



PERSPECTIVES : ASIE DU SUD

Les élections nationales au Bangladesh : continuité et controverse



À RETENIR

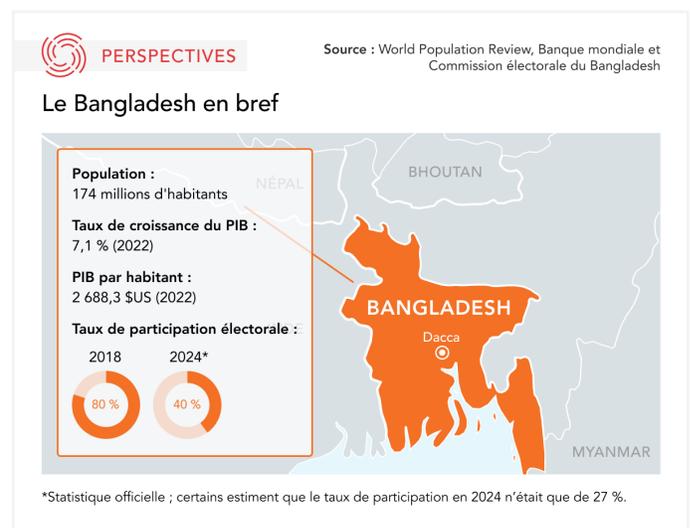
Le 7 janvier, Sheikh Hasina, chef du parti de la Ligue Awami (AL), a obtenu un quatrième mandat consécutif de cinq ans en tant que premier ministre du Bangladesh. Le scrutin a été qualifié par certains de « [controversé](#) » et de « [frauduleux](#) », car il s'est déroulé dans un contexte de [manifestations](#) violentes, de [répression](#) des dissidents, de [boycott](#) par le principal parti d'opposition et de faible participation des électeurs. Sur le plan international, le gouvernement de M^{me} Hasina maintiendra probablement des liens étroits avec les poids lourds régionaux que sont l'Inde et la Chine. Mais sur le plan intérieur, il pourrait être confronté à des difficultés économiques en 2024, et des inquiétudes persistent quant à la poursuite de la descente du pays vers l'[autoritarisme](#).

EN BREF

- L'AL a remporté 222 des [300](#) sièges parlementaires, mais la plupart des candidats qui n'appartenaient pas à l'AL étaient, en réalité, alignés sur l'AL. Le principal parti d'opposition, le Parti nationaliste du Bangladesh (BNP), a décidé de boycotter les élections après le refus de l'AL de mettre en place un [gouvernement](#) intérimaire neutre pour superviser le processus électoral.
- Les forces de police ont été autorisées à [détenir](#) les partisans du BNP, et la Commission électorale du Bangladesh a enregistré des partis [moins connus](#) et était elle-même composée de bureaucrates favorables à l'AL, ce qui a suscité des controverses. Selon les estimations du gouvernement, le taux de participation a été de [40](#) %, soit la moitié de ce qu'il était en 2018, lorsque le BNP avait participé au scrutin.

Le taux réel pourrait être [inférieur](#). De nombreux électeurs sont frustrés de constater que le pouvoir politique est [dominé](#) par des élites économiques et des oligarques accusés de [corruption](#).

- Le BNP et d'autres partis d'opposition ont organisé des [manifestations](#) dans tout le pays avec des dizaines de milliers de [partisans](#) pendant la période précédant l'élection. Selon certaines informations, environ la moitié ([2,5 millions](#)) des militants du BNP font l'objet de multiples [poursuites judiciaires](#). La liberté des médias reste [limitée](#), les [journalistes](#) étant victimes d'agressions, de [détentions](#) arbitraires et de tortures lorsqu'ils sont détenus par l'État.
- L'économie du Bangladesh a connu une croissance de [six à huit pour cent](#) par an entre 2015 et 2019, et le pays a réalisé des [progrès](#) impressionnants dans les domaines de la santé, de l'éducation et de l'[emploi](#) des femmes au cours



de cette période, ce dernier résultat étant largement dû au statut du pays en tant que [deuxième plus grand](#) exportateur de vêtements au monde. Mais l'économie a été mise à mal par la pandémie de COVID-19 et, en [2022](#), le Bangladesh a accepté un plan de sauvetage du Fonds monétaire international d'un montant de 6,3 G\$ CA. Toutefois, de nombreux Bangladais restent préoccupés par la hausse des [prix](#) des produits de base et des denrées alimentaires, ainsi que par la faiblesse des salaires.

IMPLICATIONS

• Craintes d'un recul démocratique

Sheikh Hasina et l'AL sont au pouvoir depuis 2009. Contrairement à son [image initiale favorable à la démocratie](#), le gouvernement a, sous le mandat de M^{me} Hasina, renforcé son contrôle sur des institutions clés, telles que le système [judiciaire](#) et la [commission électorale](#), [censuré](#) les journalistes, emprisonné des personnalités de [l'opposition](#) et perpétré de nombreuses [violations des droits de la personne](#).

- Les groupes de défense des droits et certains gouvernements occidentaux ont exprimé leur [inquiétude](#) quant au déclin démocratique du Bangladesh. Cependant, après que les États-Unis ont imposé des [restrictions concernant l'octroi de visas](#) en 2023 à des Bangladais soupçonnés de subvertir le processus électoral, Dacca a déclaré qu'elle n'était pas « [gênée](#) » par de telles mesures.

• Competition géopolitique

Les élections au Bangladesh constituent un moment inhabituel d'[entente](#) entre les rivaux régionaux que sont l'Inde et la Chine. New Delhi et Pékin entretiennent des [liens étroits](#) avec le gouvernement de M^{me} Hasina et considèrent sa réélection comme favorable à leurs intérêts économiques, sécuritaires et stratégiques. Au cours de la période précédant le scrutin, la Chine, [partenaire](#) clé des projets d'infrastructure du Bangladesh, s'est jointe à la [Russie](#) pour [accuser](#) les États-Unis d'interférer dans les affaires intérieures du pays.

- Malgré les récents [démêlés](#) de Sheikh Hasina avec les États-Unis, certaines questions devraient permettre au Bangladesh de rester proche de l'Occident. Les États-Unis et l'Union européenne sont les plus grands marchés pour l'industrie de l'habillement du Bangladesh, qui pèse plusieurs milliards

de dollars, et Washington considère Dacca comme un « [partenaire clé dans la région indo-pacifique](#) ».

QUELLE EST LA SUITE

1. Turbulences économiques

Bien que loué pour sa remarquable croissance économique, le Bangladesh est aujourd'hui confronté à la [baisse](#) de ses réserves de change, à la hausse de l'inflation et à une crise énergétique. De plus, la construction de mégaprojets d'infrastructure et d'électricité a accru la dépendance du pays à l'égard de la dette. L'augmentation du ratio dette/PIB suscite des inquiétudes quant au [risque](#) de défaut de paiement. En l'absence d'un parti d'opposition fort et d'une responsabilité politique via la liberté des médias, les dirigeants de l'AL pourraient prendre des décisions politiques qui exposent les Bangladais à une plus grande vulnérabilité et à des chocs économiques.

2. Les relations entre le Canada et le Bangladesh compliquées par le facteur Nur Chowdhury

En novembre 2023, *CBC News* a [révélé](#) que Nur Chowdhury, condamné par contumace pour l'assassinat du premier président du pays et père de Sheikh Hasina, Sheikh Mujibur Rahman, résidait dans une banlieue de Toronto depuis 27 ans. Si les relations bilatérales restent globalement positives, le haut-commissaire du Bangladesh au Canada maintient qu'il est impératif que M. Chowdhury soit renvoyé au Bangladesh.

3. Coopération sur la question des réfugiés rohingyas

Le Canada devra maintenir une relation de coopération avec le gouvernement de M^{me} Hasina, notamment en ce qui concerne le traitement réservé par ce dernier aux réfugiés rohingyas du Myanmar. Dacca a appelé au [rapatriement](#) « [sûr, durable et digne](#) » de ces réfugiés, malgré la situation alarmante de la sécurité au Myanmar. Compte tenu des rapports faisant état de violations des droits de la personne dans les camps de réfugiés de Cox's Bazar et des [transferts d'argent](#) pour encourager le rapatriement des réfugiés rohingyas, le Canada devra collaborer avec le gouvernement de M^{me} Hasina afin d'élaborer des [politiques](#) visant à atténuer cette crise humanitaire.

Rédigé par les analystes de recherche de la FAP Canada : Suvolaxmi Dutta Choudhury, Suyesha Dutta, Deeplina Banerjee, Pia Silvia Rozario, Jamie Leung, and Enya Bouchard (APF Canada Young Professional Fellow).

Édité par : Ted Fraser. Design graphique par : Chloe Fenemore.

Photo : Indranil Mukherjee/AFP via Getty Images